

THE YES MEN



REZO FILLS

REZO FILMS présente

UN FILM DE CHRIS SMITH, DAN OLLMAN ET SARAH PRICE

THE YES MEN

FESTIVAL DE SUNDANCE 2003

FESTIVAL DE TORONTO 2003

PRIX DU MEILLEUR DOCUMENTAIRE · US COMEDY ARTS FESTIVAL 2004

FESTIVAL DE BERLIN 2004

Durée 1h23 · Visa 112 127 · 1,66 · Dolby SRD

SORTIE NATIONALE LE VENDREDI 1^{ER} AVRIL 2005

DISTRIBUTION

REZO FILMS 
29, rue du Fbg Poissonnière
75009 Paris
Tél. 01 42 46 96 10/12
Fax 01 42 46 96 11

RELATIONS PRESSE

Laurence GRANEC / Karine MÉNARD
5 bis, rue Kepler
75116 Paris
Tél. 01 47 20 36 66
Fax 01 47 20 35 44

PRESENTATION

Le 3 décembre 1984, un nuage de gaz mortel s'échappe de l'usine Union Carbide de Bhopal et décime la ville, faisant près de 20 000 victimes. La toute-puissante firme chimique ne reconnaîtra jamais son erreur et refusera obstinément de dédommager dignement les survivants.

Le 3 décembre dernier, pour le vingtième anniversaire du terrible événement, un porte-parole de la Dow Chemical, le groupe chimique tentaculaire qui a depuis racheté Union Carbide, annonce sur la très sérieuse BBC que sa firme reconnaît enfin l'entière responsabilité de la catastrophe et annonce le versement de 12 milliards de dollars pour réhabiliter le site et sauver les familles qui tentent toujours de survivre dans la région.

Quelques heures plus tard, alors que la nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre et s'est vue reprise par tous les grands médias, la Dow Chemical, par la voix de l'un de ses porte-parole - authentique celui-là - dément la réalité du précédent communiqué, et se couvre de ridicule. Les Yes Men ont encore frappé et ont obligé ce gigantesque conglomérat industriel à passer pour ce qu'il est...

Les Yes Men sont un groupe d'activistes qui ont tout compris de notre belle époque. Spécialisés dans l'imposture militante, adeptes du canular anti-multinationales, ils utilisent l'ensemble des ressorts de la communication pour tourner en dérision en poussant la logique de la loi du marché jusqu'à la limite de rupture. Ils sont devenus mondialement célèbres pour s'être fait notamment passer pour des représentants de l'Organisation Mondiale du Commerce et avoir fait en son nom des déclarations reprises par toutes les télévisions et lors de conférences tenues dans le monde entier.

Ne reculant devant aucun gag ni aucune technique de désinformation, ils ont infligé quelques cinglantes déconvenues aux puissants de ce monde, les faisant passer à chaque fois pour ce qu'ils sont vraiment au-delà des apparences et des discours.

Leur aventure est un réjouissant pied de nez à la mondialisation inhumaine et nous rappelle qu'avec des idées et de la volonté, pas un géant n'est à l'abri ! Le film THE YES MEN retrace leur fantastique aventure, aussi drôle que révélatrice de notre société. Ce documentaire terrifiant et jubilatoire est réalisé

par l'équipe qui avait remporté le Grand Prix du Jury au Festival de Sundance pour AMERICAN MOVIE. Le film contient aussi des interviews filmées exclusives de supporters et d'activistes dont Michael Moore.

Tout commence lorsque Andy Bichlbaum et Mike Bonanno créent un site Internet qui copie celui de l'Organisation Mondiale du Commerce. Plusieurs personnes s'y trompent et le prennent pour le site officiel de l'organisation. Les deux hommes font durer la plaisanterie et se trouvent même bientôt invités en tant que représentants officiels de l'OMC.

Amusés par l'idée de devenir les porte-paroles de l'organisation à laquelle ils s'opposent sur le plan politique, Andy et Mike se procurent des costumes dans des dépôts-ventes au profit d'œuvres charitables. Après le déguisement, vient le discours. Ils ne manqueront jamais une occasion de choquer, tenant des propos extrêmes et d'un cynisme absolu. Leur public, inconscient de leur véritable nature, affronte leur humour noir qui met en lumière les pires aspects du libéralisme économique mondial. Assez étrangement, les experts ne démasquent pas les faussaires et semblent d'accord avec les idées les plus folles que défend le duo...

Leurs tentatives de choquer ne rencontrant pas assez de succès à leur goût, Mike et Andy décident de changer de stratégie et s'attaquent à l'une des plus grandes conférences économiques qui soient... Le carnage ne fait que commencer !



LES YES MEN, DES ORIGINES A AUJOURD'HUI

TOUT COMMENCE PAR UN SITE INTERNET...

Il était une fois deux activistes soucieux d'utiliser leurs nombreux talents sans perdre de vue leurs convictions... En 1999, Andy Bichlbaum et Mike Bonanno créent un site internet parodique qui imite celui de la toute-puissante Organisation Mondiale du Commerce. Leur imitation n'est pas trop mauvaise puisque, rapidement, des gens commencent à visiter leur site sans réaliser qu'il s'agit d'une plaisanterie ! Certains n'hésitent pas à poser des questions sur la libéralisation du commerce, et nos joyeux imposteurs décident d'y répondre de leur mieux...

Quelque temps plus tard, des invitations à représenter l'OMC lors de conférences, à participer à des colloques et des interviews télévisées leur parviennent. Les Yes Men disent alors... oui ! THE YES MEN suit leur parcours étourdissant, depuis le monde de l'art underground jusqu'au cœur de la culture des grands groupes économiques. Cette histoire vraie raconte comment deux hommes ne possédant aucune formation économique mais beaucoup d'humour ont pu entrer dans le monde de la politique commerciale internationale.

En 2000, Andy et Mike reçoivent par e-mail une invitation à une très sérieuse conférence sur la mondialisation des marchés organisée par le Center of International Legal Studies, une association de coopération juridique internationale basée à Salzbourg. Ils décident de jouer le jeu. A Salzbourg, un certain docteur Andreas Bichlbauer, représentant « officiellement » Mike Moore, le directeur général de l'OMC, décrit lors d'une conférence judicieusement intitulée « Détente des régulations sur le commerce et concepts d'amélioration incrémentale : perspectives de gouvernement de 1790 à nos jours » une version brutale de l'idéologie selon l'OMC. Les idées et buts ultimes de l'OMC sont exposés en des termes aussi purs qu'extrêmes. Le « Dr Bichlbauer » suggère par exemple de remplacer les institutions démocratiques, obsolètes, et notamment les élections, par des solutions propres au secteur privé. Il propose ainsi de mettre aux enchères sur Internet les votes des citoyens pour les vendre au plus offrant.

Par la suite, les Yes Men, dans l'émission de la chaîne américaine CNBC « Market-wrap Europe », affirment par la bouche d'un très sérieux Granwyth Hulalberri que « le pouvoir est le droit », et que « les riches ont raison parce qu'ils ont le pouvoir, et que les pauvres ont tort parce qu'ils ne l'ont pas ».



Puis quelques mois plus tard, en août 2001, les Yes Men se rendent à Tampere, en Finlande, pour parler de « l'avenir de la filière textile » devant une assemblée d'experts. Un certain Hank Hardy Unruh (Andy Bichlbaum) parle du « protectionnisme » de Gandhi, et explique que la guerre civile américaine était « un gâchis de temps et d'argent parce que l'esclavage aurait de toute façon été remplacé par sa version infiniment plus efficace : l'exploitation des pays du tiers-monde par les entreprises ». Il conclut son intervention en arborant un « costume de management par le plaisir » : une combinaison moulante dorée avec phallus géant incorporé et « implants électroniques postérieurs ». L'assemblée bronche à peine et applaudit.

Ainsi, quels que soient leurs interventions, personne ne cille aux déclarations des Yes Men. Aucune de leurs allégations, même les plus outrancières, n'est remise en question. Jusqu'où peuvent-ils aller ? Les Yes Men posent la question comme un défi et nous révèlent l'effrayante réponse qu'apporte le modèle libéral porté à son paroxysme...

QUI SONT LES YES MEN ?

THE YES MEN est aussi un témoignage stupéfiant sur le fait qu'une simple apparence d'autorité peut vous emmener très loin. Andy et Mike se sont préparés pour leurs conférences avec des coupes de cheveux maison à la tondeuse et des costumes d'hommes d'affaires achetés d'occasion. Toute la panoplie des hommes de pouvoir...

Les Yes Men ont fait de gros efforts pour mettre au point leurs discours et leurs présentations PowerPoint souvent hilarantes, en illustrant tout depuis « le modèle de travail basé sur la main-d'œuvre involontairement importée » jusqu'à l'achat de votes par les entreprises, en donnant à ces éléments l'apparence des présentations traditionnelles, « une finition business impeccable ».



ANDY BICHLBAUM est un auteur et un artiste qui a occupé jusqu'ici un nombre embarrassant de petits boulots variés. Sa farce la plus connue reste celle où, étant programmeur pour un jeu vidéo plutôt macho, il a remplacé les bimbos à plantureuse poitrine par de beaux mâles en maillot de bain qui s'embrassaient avec passion... Le tollé qui s'est ensuivi a marqué le début d'une très belle aventure et de quelques dégâts...

MIKE BONANNO est un artiste qui enseigne à l'université de Troy, New York. Parmi ses plus célèbres exploits, citons la création de la Barbie Liberation Organization, qui au début des années 90 échangeait les modules vocaux des Barbie parlantes et des G.I. Joe avant de replacer les jouets dans les rayons des magasins. On pouvait ainsi voir de séduisantes poupées mannequin rugir : « La vengeance m'appartient ! » et des soldats virils qui se demandaient en minaudant « comment allons-nous nous habiller aujourd'hui ? »...

En 1996, un ami commun repéra les talents très complémentaires de Mike et Andy. Cet ami pensait que les deux lascars pourraient s'entendre, affoler les médias et faire déraiper le doux ronron des multinationales... Ce en quoi il avait raison. Mike et Andy commencèrent immédiatement à collaborer sur rtmark.com, un site Internet qu'avait créé Andy afin de rassembler des artistes ayant les mêmes convictions politiques et le même esprit joueur. Le site devint rapidement une entité à part entière et les deux hommes commencèrent à créer des sites Internet de « correction d'identité ». Les Yes Men étaient nés...

Mike raconte : « Notre spécialité est la « correction d'identité ». A l'inverse de l'usurpation d'identité, où un criminel utilise votre identité pour voler quelque chose, nous prenons pour cibles les plus grands criminels et endossons leur identité pour les rendre plus honnêtes. Nous les incarnons pour les obliger à se montrer tels qu'ils sont... »

Andy Bichlbaum ajoute : « Nous caricaturons ou déformons le discours des vrais imposteurs, les Bush, les multinationales comme Enron ou Dow Chemical. ».

Lors de la campagne pour les élections présidentielles américaines de 2000, les Yes Men ont créé le site www.gwbush.com. Conçu pour ressembler de très près à celui de George W. Bush, le site mit le candidat dans une telle rage qu'il appela publiquement les Yes Men des « éboueurs » et déclara même « qu'il devrait y avoir des limites à la liberté » ! La publicité que cette déclaration engendra valut au site une popularité bien supérieure à ce dont avaient rêvé les Yes Men...

Un inconnu possédant le nom de domaine gatt.org (le GATT fut le précurseur de l'Organisation Mondiale du Commerce) fut si impressionné par la parodie de site de Bush qu'il offrit aux Yes Men l'occasion de faire un site parodique pour l'OMC juste avant la mémorable conférence de cet organisme qui engendra les manifestations anti-mondialisation de Seattle.

Le site fut un tel succès que bien des visiteurs ne réalisèrent jamais qu'il s'agissait d'une plaisanterie. Les Yes Men commencèrent à recevoir non seulement des questions sur la globalisation et la politique de commerce mondial, mais des invitations pour envoyer des représentants de l'OMC participer à des événements dans le monde entier. Andy se souvient : « Après quelques hésitations, nous avons finalement décidé que nous pouvions le faire... Nous sommes les Yes Men, nous disons oui à tout ! ». Un canular planétaire était né.

Mike connaissait les cinéastes Chris Smith et Sarah Price depuis 1995, et avait vu un montage du film de Chris, AMERICAN JOB. Il raconte : « Une fois que nous sommes aperçus que nous vivions comme dans un film, nous avons décidé de les appeler pour en faire un vrai ! »



Les « représentants de l'OMC » ont dès lors voyagé avec Dan Ollman, leur « caméraman officiel », et ont rencontré souvent Chris Smith et Sarah Price, qui voyageaient séparément et filmaient le développement des choses en se faisant passer pour des membres de l'industrie textile ou de l'agroalimentaire, selon le type de public auquel s'adressaient les Yes Men.

Attention : les Yes Men ne sont ni un coup publicitaire, ni un événement monté uniquement pour le film ! Ils ont organisé et préparé tout un éventail d'événements destinés à coïncider avec les récentes élections américaines, se concentrant sur des cibles évidentes. Grâce au travail d'Andy et Mike vis-à-vis de l'OMC, il y a à présent un certain nombre d'autres Yes Men dans tous les Etats-Unis et à travers le monde, et leur nombre s'accroît sans cesse... Mike précise : « L'avenir s'annonce brillant pour les Yes Men. Quant à l'avenir du monde, c'est une tout autre histoire... » Et Andy d'ajouter : « La prochaine fois que vous entendrez quelqu'un de puissant dire des choses atroces, faites bien attention : cela pourrait être l'un d'entre nous... »

www.theyesmen.org
www.theyesmenmovie.com
www.cheneybush.com
www.gwbush.com
www.gatt.org
www.rtmark.com
www.Otv.com

RENCONTRE AVEC LES YES MEN

Comment devient-on un Yes Man ?

C'est à la portée de beaucoup de gens ! D'abord, il suffit d'en avoir assez de cette société consumériste régie par les seuls intérêts des grandes compagnies. Si vous aussi, vous en avez marre d'être pris pour un bon petit soldat consommateur, alors vous êtes mûr pour devenir un Yes Man !

Ensuite, il faut être prêt à affronter le système, le plus souvent par la dérision, sans avoir peur du spectaculaire. Plus vous irez loin dans votre façon de tourner les multinationales en ridicule, plus vous serez un grand Yes Man.

Quels sont les avantages de ces canulars par rapport à des manifestations plus traditionnelles ?

Affronter des sociétés ultra puissantes de plein fouet est impossible. Elles sont richissimes, bardées d'avocats ; ce sont des forteresses imprenables. Par contre, le décalage entre l'image qu'elles souhaitent donner et la réalité de leur ambition est une brèche dans laquelle il est facile de se glisser.

Nous avons choisi une approche ludique et très frappante au regard des médias. Une manifestation traditionnelle reste le moyen le plus logique d'affirmer une opinion, mais pour avoir une chance d'être entendu, il faut réunir énormément de monde, alors que dans notre cas, deux types avec un costume font autant de bruit. Nous n'avons pas la prétention de remplacer ou de supplanter les manifestations classiques. Nous sommes juste complémentaires. De toute façon, chaque forme d'action est nécessaire pour faire changer les choses !

Qu'est-ce qui motive les Yes Men ?

Les méthodes comme les objectifs des Yes Men sont aussi anciens que le pouvoir lui-même. Critiquer ceux qui tiennent les rênes, avec le sourire si possible, est heureusement une tendance universelle et naturelle depuis la nuit des temps. Nous nous sommes juste adaptés aux structures et aux moyens de communication de notre époque.



Comme les gens de l'OMC, vous voyagez beaucoup et vous côtoyez les hautes sphères. Qui finance votre train de vie ?

Les costumes d'occasion sont à nous ! Pour le reste, nous consacrons notre budget vacances à ces déplacements, sauf que nous n'allons pas bronzer, ce n'est beaucoup plus stressant et que nous passons nos « vacances » au milieu des requins !

Pour l'hébergement, nous ne descendons pas dans les mêmes hôtels que les gens de l'OMC. Nous pouvons heureusement compter sur nos nombreux sympathisants qui nous logent et vont même parfois jusqu'à nous nourrir.

Comment choisissez-vous vos cibles - par exemple les avocats à la conférence sur la mondialisation des marchés à Salzbourg ? Ce n'est sûrement pas l'avidité ou la recherche de pouvoir qui les fait acquiescer avec autant d'enthousiasme ?

C'est juste : c'est avant tout une question de foi. Le pouvoir de la foi, capable de transcender la logique la plus évidente, est un phénomène bien connu. La foi a conduit 39 développeurs Internet à

chasser des Nike et à avaler du poison, selon la théorie - jamais démontrée, bien sûr - qu'ils se retrouveraient rapidement sur la comète Hale-Bopp en partance pour le paradis. (Ce suicide des membres de la secte Higher Source à Rancho Santa Fe, en Californie, créateurs du site Internet Heaven's Gate, était remarquable par rapport aux autres suicides collectifs par son lien avec l'astronomie). Et lorsque les charmeurs de serpents des Appalaches insistent pour danser avec des créatures mortelles, malgré les nombreux morts, c'est parce qu'ils ont la foi : quelque chose les protège...

De la même manière, notre public d'avocats à Salzbourg avait une théorie selon laquelle le libre marché à l'échelle mondiale peut apporter le bonheur à toute la planète. Et ils y croyaient dur comme fer. Nous avions imaginé qu'en poussant nos déclarations au-delà des limites de l'horreur, nous pourrions choquer ces avocats et les pousser à réagir. Mais leur foi était trop forte et ils n'ont rien trouvé à redire...

Vos témoignages suggèrent que quasiment personne ne montre de réaction au moment de vos interventions fracassantes - pas de questions, pas de huées, pas de protestations dans le public, seulement des applaudissements polis. Doit-on interpréter cela comme un signe d'incompréhension générale ou comme un acquiescement ? Est-ce qu'au moins, quelqu'un vous écoute ?

En Finlande, ils écoutaient, c'est sûr. Après la conférence, nous avons parlé avec des gens de différents milieux, au dîner, dans le hall... Ils avaient tous compris le fond de notre intervention ! Personne ne s'est offusqué. Si quelqu'un d'autre que l'OMC avait tenu ces mêmes propos, on se serait fait lyncher mais là, ils filaient tous au pas... Seule une femme s'est insurgée parce que notre discours - et l'appendice sexuel - impliquait que seuls des hommes pouvaient être propriétaires d'une usine...

Comment expliquez-vous qu'il n'y ait pas eu de procès contre vous ? Ce que vous faites n'est-il pas illégal ?

Nos actions sont médiatiques. Si l'une de nos cibles s'en prenait à nous juridiquement, elle ne ferait que se rendre encore plus ridicule. Se faire piéger est déjà assez néfaste pour leur image. Insister en nous poursuivant ne ferait que donner encore plus d'écho à ce que nous faisons et nous transformerait en martyrs. Aucune des grosses organisations que nous visons ne souhaite cela. Chaque fois qu'une de nos cibles a tenté quelque chose contre nous, toute la presse s'est payé sa tête. Ce serait sortir l'artillerie contre la mouche du coche... Par ailleurs, il est possible que ce que nous faisons n'ait rien d'illégal. Les avocats sont incapables de trancher sur ce point. De toute façon, la loi n'a pas grand-chose à voir avec les grandes entreprises concernées. Si elles veulent vous réduire au silence, elles entament des poursuites judiciaires défilantes qui seront invariablement rejetées mais qui entre-temps, vous auront paralysé - c'est le but ! On appelle cela un « SLAPP suit » ; c'est la technique classique des multinationales pour neutraliser les activistes qui n'ont pas encore le soutien des médias.

Est-ce que le fait de prétendre être un officiel de l'OMC ouvre toutes les portes ? N'importe qui peut-il se retrouver dans les forums économiques ? Nous en sommes convaincus ! Mais l'étiquette de l'OMC n'est pas nécessairement la meilleure à adopter - c'est tout aussi intéressant de se faire passer pour un

directeur qui n'existe pas. Pour y parvenir, il suffit de bien vous habiller et de fabriquer votre histoire - personne ne demande jamais de preuves d'identité. Faire capoter la fête reste un grand bonheur ! Ça vous apprend énormément de trucs et cela remet les choses à leur place. Vous prenez alors la mesure de l'étrangeté des choses, de leur surréalisme - un sentiment que ceux qui sont vraiment dedans n'éprouvent jamais puisqu'ils n'ont aucun recul !

L'OMC n'a jamais réagi ?

Ils se sont fendus d'un communiqué de presse quand nous avons créé le site GAT.org. Mais personne n'y a fait attention, pas même nous ! Alors ils nous ont écrit directement et nous ont dit ce qu'ils pensaient. En gros, ils nous reprochaient surtout de ne pas être sérieux, contrairement à eux. Donc, nous avons

montré ce document à 20 000 de nos plus proches amis et ils se sont fait encore un peu plus ridiculiser dans la presse.

Cela ne les a pas empêchés de redire à au moins deux journalistes (de Transfert et du New York Times), qu'ils nous « déploraient ». Dans Transfert, ils nous ont même suggéré de porter des masques à l'effigie de Mike Moore et de courir partout en criant des insultes sur lui. Ils ont dit que ce serait marrant. Vous imaginez ? Bien sûr, avec le temps ils ont fini par se calmer. Ils ont compris qu'ils ne nous impressionnaient vraiment pas.

Pensez-vous que vos agissements changent quelque chose au système ?

Nous espérons que oui, d'une manière ou d'une autre. De toute façon, on y croit et on s'éclate vraiment à faire ce qu'on fait, donc même si ça n'a qu'une répercussion minime, nous continuerons. C'est toujours mieux que de rester assis en critiquant tout sans rien faire !



DERRIERE LA CAMERA

CHRIS SMITH

Co-réalisateur - Producteur - Directeur de la photographie

Chris Smith est un cinéaste accompli à qui l'on doit AMERICAN JOB, réalisé en 1996, AMERICAN MOVIE en 1999 et HOME MOVIE en 2001. THE YES MEN est son quatrième film.

HOME MOVIE a été présenté aux Rencontres internationales de Cinéma du Forum des Images. C'est un documentaire sur l'univers de cinq couples et leurs maisons pas comme les autres, tels cette dame qui vit dans une maison-arbre à Hawaï, ce soigneur d'alligators et sa maison-bateau sur un bayou en Louisiane, cet inventeur qui a automatisé toute sa maison, ou cette famille qui vit dans un silo de missile abandonné.

AMERICAN MOVIE : THE MAKING OF NORTHWESTERN a fait sensation au Festival international de Toronto 1999 et a remporté le Grand Prix du Jury du meilleur documentaire la même année au Festival de Sundance. Ce documentaire raconte le parcours d'un certain Mark Borchardt qui, dans une petite ville américaine du Wisconsin, rêve de faire un film d'horreur. Luttant contre ses propres démons, il est prêt à tout mettre en péril pour réaliser son Rêve Américain.

Chris Smith a suivi le Graduate Film Program de l'université de UW-Milwaukee en 1995. Il est originaire du Midwest, où il continue à vivre.

DAN OLLMAN

Co-réalisateur - Co-directeur de la photographie - Chef monteur

Dan Ollman est le collaborateur de Chris Smith et Sarah Price depuis quatre ans. THE YES MEN est son premier long métrage. Il travaille actuellement sur la post-production d'un documentaire de long métrage sur le musicien nigérien Femi Kuti.

SARAH PRICE

Co-réalisatrice - Productrice

Sarah Price est une cinéaste couronnée qui a précédemment fait équipe avec Chris Smith comme comonteuse d'AMERICAN JOB en 1996 et cocréatrice et productrice de AMERICAN MOVIE en 1999 avant de réaliser CAESAR'S PARK en 2000.

Elle travaille actuellement sur la postproduction d'un documentaire de long métrage sur les actions de l'UNICEF en Afghanistan en 2002.

DOUG RUSCHHAUPT

Producteur associé

Doug Ruschhaupt est artiste et DJ. Il a coécrit le film de Chris Smith AMERICAN JOB en 1996.

Il joue et enregistre avec le groupe soul-funk The Neapolitans.

RANDY RUSSELL

Producteur associé

Randy Russell est auteur et artiste travaillant sur la technique du collage. Il a également coécrit et joué dans AMERICAN JOB de Chris Smith.

Il est aussi éditeur du magazine *The Sweet Ride* et joue dans le groupe Happy Trails.

THE YES MEN

ANDY BICHLBAUM
MIKE BONANNO



L'EQUIPE TECHNIQUE

Réalisateurs CHRIS SMITH • DAN OLLMAN • SARAH PRICE
Producteurs CHRIS SMITH • SARAH PRICE
Directeur de la photographie CHRIS SMITH
Codirecteur de la photographie DAN OLLMAN
Chef monteur DAN OLLMAN
Production FREE SPEECH, LLC
Producteurs associés DOUG RUSCHHAUPT • RANDY RUSSELL